

Offre de stage LEO-UCA

Bilan économique et environnemental de la transition agricole dans le Val d'Allier Nord

Dans le cadre du consortium interdisciplinaire ID-All, le [LEO-UCA](#) propose un contrat de stage d'assistant de recherche. Les travaux de recherche s'inscriront dans l'axe Economie Internationale et Développement Durable du [Laboratoire d'Economie d'Orléans](#).

Contrat

Poste : un stagiaire, assistant de recherche

Durée : du 10 mars 2025 au 10 septembre 2025

Lieu : LEO-UCA (Ecole d'Economie - Pôle Tertiaire - 26 avenue Léon Blum - 63000 Clermont-Ferrand)

Gratification : oui

Description de la mission

La rivière Allier traverse des territoires variés. Sur son cours de plaine et après la réserve naturelle du Val d'Allier, en aval de Moulins, de Villeneuve-sur-Allier au Bec d'Allier, le Val d'Allier Nord a conservé un équilibre entre les activités humaines et les milieux naturels. Cette zone est caractérisée par la présence d'une agriculture traditionnelle. Les activités d'élevage bovin extensif côtoient des polycultures. Si les grandes cultures de maïs irrigué ont envahi les abords de la rivière en amont, le Val d'Allier Nord a jusqu'à présent été épargné. Le maintien de l'agriculture traditionnelle a permis de préserver les milieux naturels et la biodiversité du territoire. Toutefois, la pérennité de ce modèle est fragile. Par exemple, la sécheresse qui a caractérisé l'été 2019 a privé les éleveurs de fourrage nécessaire à l'équilibre de leurs exploitations. Les pressions du modèle agricole intensif restent fortes.

L'objectif de ce stage est de dresser une évaluation économique et environnementale d'une éventuelle transition agricole de ce territoire, passant d'une agriculture traditionnelle - basée sur l'élevage extensif et la polyculture - vers une agriculture intensive. Dans une approche « coûts /bénéfices », il s'agira d'évaluer les conséquences économiques pour les agriculteurs qui s'engagent dans cette conversion, environnementales, mais également sociétales c'est-à-dire les impacts sur le territoire. Dans le cas où les impacts environnementaux (en termes de dégradation de milieux, d'aménités négatives, ou de pollution par exemple) seraient plus importants que les avantages économiques, il sera demandé de définir les politiques environnementales qui pourraient être mises en place pour inciter au maintien de la polyculture et élevage « extensif » telle que pratiqués actuellement.

Le stagiaire devra établir une revue de la littérature dressant les bilans économiques et environnementaux existants des transitions agricoles, en exposant les méthodologies utilisées. Ensuite, le bilan économique et environnemental de la transition devra être mené sur la Val d'Allier Nord. Enfin, une réflexion si nécessaire sur les politiques environnementales adéquates devra être apportée. Le stagiaire pourra être amené à effectuer des études de terrain.

Profil

Etudiants de M2 en économie ;

Intérêt pour la recherche dans le domaine de l'économie de l'environnement, économie agricole ;

Très bonnes qualités rédactionnelles et de présentation de document ;

Maîtrise des logiciels de gestion de bases de données bibliographiques (e.g. Zotero) ;

Qualités attendues du stagiaire : rigueur, autonomie, motivation, capacité de rédaction, travail en équipe.

Livrables

- Document de synthèse de l'étude
- Résumé pour diffusion grand public
- Powerpoint de présentation des résultats

Encadrement

Sonia Schwartz (LEO-UCA, Université Clermont Auvergne) et Pascal Carrère (INRAE-UMR-Ecosystème prairial).

Candidature

Date limite de réception des candidatures : 1^{er} février 2025

A adresser à : Pascal Carrère pascal.carrere@inrae.fr et Sonia Schwartz sonia.schwartz@uca.fr

Merci de préciser dans votre mail : « OBJET : Stage M2 ID-ALL économie »

Documents à fournir :

- Cv
- Lettre de motivation
- Relevés de notes depuis la licence

ID-All - Intégration territoriale des agro et éco systèmes, levier de la Durabilité :

Le cas du val d'Allier Nord

Problématique

Le val d'Allier Nord constitue un « hotspot » de biodiversité des zones humides de France, positionné sur un corridor écologique et un axe migratoire majeur à l'échelle européenne. Son cadre naturellement préservé et son pédoclimat favorable le prédisposent actuellement à une pression touristique en hausse et au développement d'une agriculture intensive, au dépend des systèmes de polyculture élevage traditionnels. Les pressions anthropiques qui s'exercent nécessitent de repenser les compromis à construire pour concilier la préservation du patrimoine naturel et culturel existant et une activité économique permettant le maintien de populations actives sur ce territoire.

Ce consortium focalisera ses travaux sur le volet agricole, et en particulier à la question de l'impact du changement d'utilisation des terres sur la rivière et son pourtour. En effet le développement de la culture du maïs modifie progressivement les paysages, détruit les habitats, altère la biodiversité et ferme les accès à la rivière. De plus dans un contexte de changement climatique, le développement des pompes d'irrigation risque d'épuiser la nappe alluviale et d'altérer la qualité des eaux. L'ambition est d'établir les bases scientifiques d'un projet de développement agricole durable, basé à la fois sur le respect environnemental de la rivière et sur un partenariat construit avec les collectivités valorisant et intégrant les autres secteurs d'activités (ex tourisme).

Hypothèses de travail

A partir d'un état des lieux (inventaire des agrosystèmes, diagnostic agraire (Devienne et Garambois, 2014)) nous analyserons, dans une approche interdisciplinaire mobilisant les concepts du développement durable d'un territoire (approche conventionnelle des 3 piliers du DD (ONU, sept 2023) et approche alternative sur l'analyse des 5 fonctions du DD (Zahm et al., 2019)), comment les pratiques agricoles influencent et sont influencées par les processus écologiques et socio-économiques : rôle relatif des variables de forçage de nature environnementale (climat) ou structurelle (filère, marché, demande sociétale). Nous faisons l'hypothèse que des systèmes agricoles diversifiés, associant polyculture et élevage (extensif) à l'herbe, mobilisant peu d'intrants (approche agroécologique ou agriculture de conservation) sont plus à même de préserver et gérer les ressources du territoire notamment la disponibilité et la qualité de l'eau, et de constituer des voies d'adaptation durable au changement climatique et hydrologique (réduction de la vulnérabilité, accroissement de la résilience). Pour cela, nous développerons des approches mobilisant les démarches collaboratives (participatives), en lien étroit avec les travaux de la FR-EauMe et le Pôle Sciences de la durabilité de l'UCA.

Le consortium ID-ALL

Ce consortium, de par sa composition, développera une démarche interdisciplinaire associant intimement dans la construction de ses questions de recherche les sciences biotechniques (agronomie, zootechnie, écologie terrestre et aquatique, sciences de l'environnement) aux sciences humaines et sociales (sociologie, économie de l'environnement, développement territorial). Dans un second temps les sciences de l'ingénieur pourront être sollicitées pour valoriser les travaux et produire des solutions opérationnelles (ergonomie, régulation et utilisation parcimonieuse de la ressource eau). Cette démarche intégrative permettra d'aborder de façon intégrée les problématiques du territoire, en allant de la compréhension fondamentale des processus qui gouvernent le fonctionnement des systèmes agricole et d'élevage jusqu'à leur mise en œuvre et leur évaluation à l'échelle des territoires (accompagnement de démarches participatives)

Ce consortium travaillera en étroite collaboration avec une association ancrée et très active sur son territoire, qui cherche à mobiliser et convaincre les habitants et acteurs riverains (y compris collectivités) à unir leurs efforts pour développer un projet cohérent et ambitieux permettant de préserver la rivière, le patrimoine naturel et l'habitabilité du territoire. Cette démarche intégrée et interdisciplinaire (à ambition transdisciplinaire) constitue un cadre conceptuel et de travail unique pour le collectif clermontois. Le territoire support correspond à un laboratoire en conditions réelles propice à l'émergence de projets territoriaux innovants, correspondant aux ambitions de Cap2025 (approche territoriale de CAP-A.R.T. Action Recherche Territoire).

Une ambition sera à terme de faire le lien avec les habitants et porteurs d'enjeux sur le territoire en apportant les bases scientifiques (concept, méthodologie d'évaluation) permettant de les rendre autonomes dans une démarche de gestion apprenante (ou gestion adaptative), permettant de réadapter / construire de nouvelles questions en regard de leurs objectifs d'un développement agricole durable.